**Main d’œuvre et organisation du travail dans les exploitations d’élevage : comparaison Nord - Sud**

B. Dedieu (Inra Sad), S. Cournut (Vetagrosup), G. Serviere, S. Chauvat (Institut de l’Elevage), S. Madelrieux (Irstea) N. Hostiou (Inra Sad)

L’ « exploitation agricole familiale » est une catégorie complexe, qui recouvre des réalités sociales, structurelles et techniques très diverses de par le monde. Le caractère largement familial du travail, c’est-à-dire l’existence d’un type particulier de relation non contractuelle, pas ou peu monétarisé entre plusieurs des travailleurs formant la main-d’œuvre est une base reconnue de qualification de l’exploitation familiale. S’intéresser au devenir des exploitations familiales implique d’analyser les interactions complexes entre la famille, la combinaison et le dimensionnement des activités économiques (agricoles et non agricoles) et le fonctionnement technique des activités agricoles. L’ensemble de ces paramètres est en effet susceptible de se transformer sous l’effet de changements locaux (liés aux territoires) et globaux, sociologiques (rapports intra- et inter- générationnels, rapports au métier), de pressions économiques sur l’activité agricole, d’opportunités d’emploi non agricoles, d’injonctions au changement technique (écologisation, besoins de l’aval).

L’organisation du travail rend compte de ces interactions. Elle a pourtant peu fait l’objet d’études spécifiques visant à explorer ses caractéristiques et sa variabilité, en dépassant le caractère national et le clivage Nord – Sud. Nous proposons ici une analyse de la diversité des formes d’organisation du travail s’appuyant sur un petit échantillon d’exploitations d’élevage de 4 pays (France, Uruguay, Vietnam, Amazonie brésilienne). Sans soucis de représentativité ni d’exhaustivité, il s’agit pour nous de mettre à jour différentes interactions entre la main-d’œuvre familiale et d’autres composantes du système travail. Ces autres dimensions, telles que conceptualisées par les zootechniciens des systèmes d’élevage font interagir quatre composantes : la main-d’œuvre (familiale et non familiale, permanente et occasionnelle), les conduites d’élevage (sophistiquées ou simplifiées), les équipements et bâtiments (plus ou moins fonctionnels) et les activités (agricoles ou non). Nous procédons, compte tenu de la diversité des situations d’élevage rencontrées, par une analyse comparative basée sur la recodification en valeurs relatives intra-pays des différentes variables. Trois profils d’organisation sont identifiés à partir d’axes de différentiation portant sur le degré de sophistication de la conduite des troupeaux et des surfaces, le type de main-d’œuvre, et les interactions temporelles entre activité agricole et activité non agricole. Nous discutons des capacités d’engagement des différents types observés dans différentes trajectoires d’adaptation (agrandissement, accroissement de la productivité, agro-écologie).

Quelques références

Cournut S., Rawski S, Madelrieux S., 2010. Transformation des systèmes d’élevage et du travail des éleveurs. Cahiers Agriculture, 19, 5, 142 p.

Cournut S., Serviere G., Hostiou N., Chauvat S., Dedieu B. 2010. L’organisation du travail en exploitations familiales. Eléments d’une analyse comparée conduite en France, en Amérique latine et au Vietnam. Cahiers Agricultures, 19, 5, 338 – 347.

Hostiou N., Pham Duy K., Duteurtre G., Tron Binh V., Dedieu B. 2012. Relationships between work organisation and size of dairy farms: a case study based in Vietnam. Trop Anim Health Prod. DOI 10.1007/s11250-012-0128-y

Hostiou, N., Dedieu B., Baumont R. (Eds). 2012. Numéro spécial Travail en Elevage. Inra Productions Animales, 25(2). 144 p.

Avec le soutien du projet financé par l’ANR programme Agriculture et Développement Durable Trans